



HAL
open science

Un cachet conoïde en faïence découvert à Ougarit

Valérie Matoïan

► **To cite this version:**

Valérie Matoïan. Un cachet conoïde en faïence découvert à Ougarit. Le royaume d'Ougarit de la Crète à l'Euphrate. Nouveaux axes de recherche, Jean-Marc Michaud, 2005, Sherbrooke, Canada. pp.201-218. halshs-01265168

HAL Id: halshs-01265168

<https://shs.hal.science/halshs-01265168>

Submitted on 31 Jan 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

in J.-M. Michaud (dir.), *Le royaume d'Ougarit de la Crète à l'Euphrate. Nouveaux axes de recherche*, Sherbrooke (Québec, 2005), Proche-Orient et Littérature Ougaritique 2, Éditions GGC Itée, Sherbrooke, p. 201-218.

Un cachet conoïde en « faïence » : témoin inédit des derniers temps de l'histoire d'Ougarit ou artefact postérieur à la destruction de la cité ?

Valérie Matoïan - Chargée de recherche au CNRS, UMR 5133, Lyon

La publication du matériel archéologique inédit, exhumé au cours des recherches menées par Claude F.-A. Schaeffer sur le site de Ras Shamra, est l'un des objectifs de la mission archéologique syro-française de Ras Shamra-Ougarit. Nous contribuons à ce dessein en présentant l'étude d'un objet en « faïence », daté de la seconde moitié du II^e millénaire av. J.-C., découvert lors de la 21^e campagne de fouille. Ce travail nous permet de rendre hommage à l'inventeur du site, à l'occasion de la commémoration de trois-quarts de siècle d'investigation archéologique à Ougarit.

L'objet, un cachet conoïde en « faïence », illustre les relations entre Ougarit et d'autres régions de la Méditerranée orientale, thème que nous avons déjà abordé à plusieurs reprises pour le domaine des matières vitreuses et celui de la céramique¹. Cette pièce, remarquable à plus d'un titre, fait partie de l'important dossier des objets en « faïence » découverts sur les sites de Ras Shamra - Ougarit et de Minet el-Beida². Le répertoire des « faïences » comprend environ 17 600 pièces pour la période du Bronze récent, dont plus de 17 000 perles, un peu plus de 200 sceaux-cylindres, environ 150 vases, ainsi que des scarabées, des scaraboïdes, des pions de jeu, des figurines, des bagues, des pommeaux, des éléments d'incrustation... Le cachet auquel est consacré cet article est unique à Ougarit pour la période du II^e millénaire av. J.-C.

1. CAUBET, A et MATOÏAN, V (1995), MATOÏAN, V (2001), (2003a), (2003b), (2004).
2. Nous avons répertorié ce cachet dans notre thèse de doctorat portant sur l'ensemble des objets en matières vitreuses découverts sur les sites de Ras Shamra - Ougarit et de Minet el-Beida : cf. MATOÏAN, V (2000), cat. faïence 17545.

1. *Description du cachet*

Le cachet, découvert en 1958, porte le numéro d'inventaire de fouille RS 21.134 (**figures 1 et 2**). Il est aujourd'hui conservé au Musée national de Damas (numéro d'inventaire 2696). L'objet est en « faïence ». La « faïence » antique est un matériau hétérogène³. Les objets en « faïence » sont constitués d'un corps siliceux recouvert d'un enduit vitrifié appelé glaçure. Le corps est constitué d'une fine poudre de quartz ou de sable en grains, cimentés par une phase vitreuse. Le constituant de base est la silice, présente à plus de 90%. La fusion a lieu en présence de petites quantités d'un fondant alcalin (soude, potasse). La composition comprend également de la chaux jouant le rôle de stabilisant. La glaçure est de nature alcaline et, le plus souvent, colorée grâce à l'ajout d'oxydes métalliques. Pour le cachet d'Ougarit, le corps est constitué d'une pâte siliceuse de couleur blanche; il est recouvert d'une glaçure monochrome qui est aujourd'hui de couleur bleu clair. La hauteur de l'objet est de 2,23 cm et le diamètre de sa base est de 2 cm.

Le cachet est de forme conique, très allongée; il est percé à mi-hauteur. Sa base discoïdale présente un décor figuré en creux. Ce décor, rendu dans un style schématique, comprend trois figures. La figure principale représente un quadrupède pourvu de deux longues cornes, tête tournée vers l'arrière. Il semble regarder deux figures plus petites, probablement des oiseaux, figurés l'un au-dessus de l'autre.

3. Le terme de faïence tire son origine de Faenza, petite ville d'Italie du Nord qui fut, à partir de la Renaissance, le centre de fabrication d'une céramique renommée. Les historiens réservent donc le nom de faïence au genre particulier de céramique qui se faisait à Faenza. Il s'agit d'une céramique argileuse, tendre et poreuse, recouverte d'une glaçure plombifère opacifiée par l'oxyde d'étain. Par extension, ce terme fut appliqué, au XIX^e siècle, aux objets anciens glaçurés. Cette appellation a été conservée par commodité, bien qu'incorrecte, puisque la définition de la « faïence » antique ne correspond pas à celle de la faïence moderne. C'est la raison pour laquelle nous préférons indiquer le terme entre guillemets lorsqu'il désigne le matériau antique.

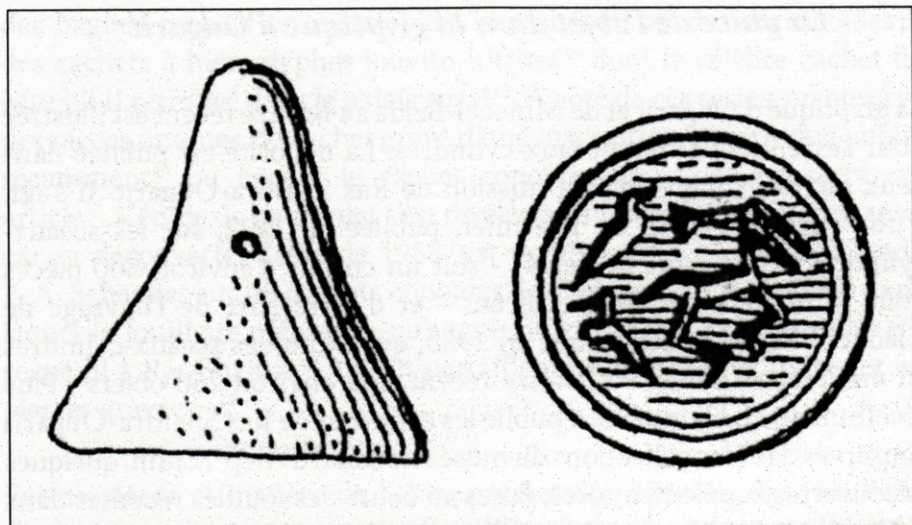


Figure 1 : Cachet conoïde en « faïence », Ougarit (RS 21.134, Damas 2696), dessin conservé dans les archives du Collège de France.

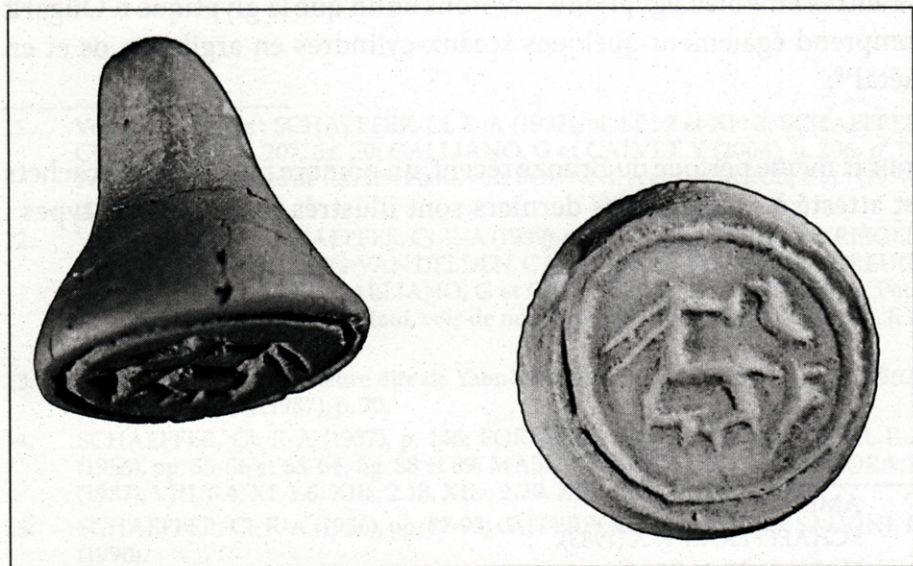


Figure 2 : Cachet conoïde en « faïence », Ougarit (RS 21.134, Damas 2696), photographie de l'auteur.

2. *La place de l'objet dans la glyptique d'Ougarit*

La glyptique d'Ougarit et de Minet el-Beida au Bronze récent est illustrée pour l'essentiel par des sceaux-cylindres. La majorité est publiée dans deux ouvrages édités par la mission de Ras Shamra-Ougarit. Il s'agit d'une part de l'étude de P. Amiet, publiée en 1992, sur les sceaux-cylindres taillés dans la pierre⁴ - soit un corpus d'environ 500 pièces pour la période du Bronze récent - et d'autre part de l'ouvrage de Claude F.-A. Schaeffer, publié en 1983, qui traite des sceaux-cylindres en matières vitreuses du Bronze récent, soit environ 250 objets⁵. Plus récemment, H. Hammadé a publié les cylindres de Ras Shamra-Ougarit conservés dans les collections du musée national d'Alep⁶. Enfin, quelques découvertes supplémentaires, faites au cours des fouilles récentes dans le *Centre de la Ville*, augmentent ces deux ensembles⁷. Nos travaux sur les sceaux en matières vitreuses, dont la plupart sont également étudiés dans l'ouvrage de B. Salje⁸, ont montré que les 4/5^e sont en « faïence » et les autres en « bleu égyptien »⁹. Notons enfin que la glyptique d'Ougarit comprend également quelques sceaux-cylindres en argile, en os et en métal¹⁰.

Pour la même période du Bronze récent, un nombre plus limité de cachets est attesté à Ougarit. Ces derniers sont illustrés par différents types :

-
4. AMIET, P (1992).
 5. SCHAEFFER, Cl. F.-A (1983).
 6. HAMMADE, H (1994).
 7. CAUBET, A (1987), n° 17 à 19, 29 et 33; MATOŇAN, V (2001), p. 127 et 180, fig. 28 : 90.5025.
 8. SALJE, B (1990).
 9. MATOŇAN, V (2000). Pour une définition du matériau, voir également : MATOŇAN, V et BOUQUILLON, A (2000).
 10. AMIET, P (1992), n° 183, 250, 369, 396, 450, 513 (argile); n° 406 (os); n° 487 (métal).

des bagues-cachets en métal¹¹, des scarabées¹² ou des scaraboïdes¹³; des cachets à hiéroglyphes louvito-hittites¹⁴ dont le célèbre cachet de Mursili II retrouvé dans le palais royal¹⁵. À côté de ces séries, on observe des pièces uniques : le cachet gravé d'une inscription ougaritique publié récemment¹⁶ ou encore le cachet conoïde auquel est consacré cet article¹⁷. L'étude de ce dernier s'est révélée particulièrement intéressante, car sa découverte, datée de 1958, est postérieure au texte de Claude F.-A. Schaeffer sur les cachets conoïdes de Chypre (publié en 1952) dans lequel le fouilleur précise : « qu'aucun de ces cachets n'a jusqu'ici été recueilli à Ras Shamra-Ougarit par ailleurs si riche en cylindres et en pierres gravées »¹⁸.

Forme, décor et matière de l'objet permettent d'établir des parallèles d'une part avec les sceaux-cylindres d'Ougarit et la glyptique d'Alalakh au Levant-nord et d'autre part avec la glyptique de deux régions voisines : Chypre et le Levant méridional.

11. Voir par exemple : SCHAEFFER, Cl. F.-A (1932), pl. IX : 2 et XI : 3; SCHAEFFER, Cl. F.-A (1963), p. 207, fig. 20; GALLIANO, G et CALVET Y (2004), p. 206, n° 76. Pour les découvertes de Ras Ibn Hani, voir BOUNNI, A et LAGARCE, E et J (1998), pp. 58-60.
12. Voir notamment : SCHAEFFER, Cl. F.-A (1939), p. 70, fig. 59, p. 76, fig. 67; KRIEGER, P (1956); BLANKENBERG-VAN DELDEN, C (1969), pp. 50-51, A 42; BORDREUIL, P et PARDEE, D (1991); GALLIANO, G et CALVET, Y (2004), p. 108, n° 83. Pour les découvertes de Ras Ibn Hani, voir de nouveau BOUNNI, A et LAGARCE, E et J. (1998), pp. 60-63.
13. Comme celui de la demeure dite de Yabninou. Voir SCHAEFFER, Cl. F.-A (1962), p. 147; BASCH, L (1987), p. 70.
14. SCHAEFFER, Cl. F.-A (1937), p. 145; FORRER, E (1937); SCHAEFFER, Cl. F.-A (1956), pp. 55-56 et 63-64, fig. 88 et 89; MASSON, E (1975), n° 15 et 21; MORA, C (1987), VIII, 6.4, XI, 1.6, XIIa, 2.18, XIIa, 2.20, XIIb, 3.13.
15. SCHAEFFER, Cl. F.-A (1956), pp. 87-93; GÜTERBOCK, H. G (1956); SALVINI, M (1990).
16. DALIX, A.- S (2002).
17. Signalons toutefois deux cachets conoïdes beaucoup plus tardifs, l'un en pierre et l'autre en verre, publiés par R. STUCKY dans son ouvrage *Leukos Limen*. Voir STUCKY, R (1983), pp. 64-65, n° 6 (daté du V^e siècle av. J.-C.) et n° 7 (daté du IV^e siècle av. J.-C.).
18. SCHAEFFER, Cl. F.-A (1952), p. 78 (dans le chapitre intitulé « Cachets et cylindres caractéristiques du Chypriote Fer I ou Époque des Peuples de la mer »).

3. *Parallèles avec la glyptique d'Ougarit*

Les parallèles avec la glyptique d'Ougarit sont d'ordre technique et stylistique. Le premier point qui mérite d'être souligné est que l'objet est recouvert d'une glaçure bleue monochrome comme la majorité des sceaux-cylindres en « faïence » d'Ougarit. Bien que le cachet et le sceau-cylindre offrent un champ décoratif de conception différente, le décor de notre cachet conoïde permet de plus des rapprochements relatifs au choix iconographique et au traitement des figures. La stylisation des figurations rappelle en effet celle observée pour de nombreux sceaux-cylindres en « faïence » ou en « bleu égyptien ».

Le répertoire iconographique de ces derniers, rattaché au style dit commun de la glyptique mittanienne, comprend des motifs géométriques et végétaux ainsi que des figures anthropomorphes et animales. Parmi les animaux les plus fréquemment représentés, on observe les quadrupèdes à cornes et les oiseaux. La figure du quadrupède présente sur le cachet d'Ougarit - avec ses deux longues cornes, son museau à extrémité aplatie et son attitude, tête orientée vers l'arrière - rappelle certaines représentations que l'on observe sur des sceaux-cylindres en « faïence ». Les animaux y sont généralement représentés avec des pattes droites¹⁹ (**figure 3**), et non fléchies comme sur le cachet. On trouve toutefois des figures de quadrupèdes dont les pattes sont repliées sous le corps, lorsque le graveur les a placées perpendiculairement au grand axe du sceau²⁰.

19. SCHAEFFER, Cl. F.-A (1983), RS 7.190 (« Ugarit récent 1 ou début de l'Ugarit récent 2 »), RS 9.458 (même datation).

20. SCHAEFFER, Cl. F.-A (1983), RS 23.420 (« Ugarit récent 1 ou début de l'Ugarit récent 2 »).



Figure 3 : Dessin de l’empreinte du sceau-cylindre en « faïence » RS 9.458, Ougarit, Bronze récent (d’après Schaeffer 1983)..

4. *Parallèles avec la glyptique chypriote*

La recherche de comparaisons typologiques conduit vers des régions voisines d’Ougarit : Chypre et le Levant méridional. Selon A. Reyes, les cachets dits conoïdes apparaissent à Chypre à la fin de la période du Chypriote récent IIC et au début du Chypriote récent IIIA (1300-1200 av. J.-C.). Ces cachets, à base circulaire ou ovale, sont en forme de cône à sommet arrondi ou en forme de dôme. Ils sont généralement en pierre verte - serpentine, stéatite, chlorite – et, parfois, réalisés dans d’autres roches, comme du calcaire. Pour A. Reyes, ce type de cachet, qui connaît sur l’île un succès non négligeable au Fer I, est une création locale²¹.

La figure du quadrupède fait partie du répertoire décoratif dès la fin du Bronze récent. Le rendu schématique du décor ne permet généralement

21. REYES, A.T (2001), p. 10; REYES, A.T (2002), pp. 215-217.

pas une identification de l'espèce²². L'image du quadrupède est souvent associée à une ou deux autres représentations : un végétal, un animal ou une figure humaine.

Les spécimens en « faïence » sont rares : deux cachets sont connus à Kourion (datés du Chypriote récent III)²³, dont l'un est décoré d'un cervidé pourvu de longues cornes et d'un motif végétal²⁴. De même, rares sont les spécimens dont la forme est élancée : on notera un cachet en pierre d'Idalion du Chypriote récent III (1200-1050 av. J.-C.)²⁵ et un sceau de Salamine du XI^e siècle av. J.-C.²⁶, mais leur profil n'est pas aussi effilé que celui du cachet d'Ougarit.

5. *Parallèles avec la glyptique du Levant*

Les cachets conoïdes constituent un type caractéristique de la glyptique de l'âge du Fer (à partir du Fer I) en Palestine et en Jordanie²⁷, où leur usage perdure plus longtemps qu'à Chypre.

Selon H. Keel-Leu, des antécédents sont connus dans la région dès l'âge du Bronze (fin du Bronze moyen et début du Bronze récent) sur les sites de Tell Beit Mirsim, Beth Shemesh, Gezer, Lachish, Megiddo, El Gib²⁸.

22. REYES, A.T (2001), pp. 14-15, fig. 10.

23. DANIEL, J. F (1938), p. 268, fig. 10 : d, e et p. 270; SCHAEFFER, Cl. F.-A (1952), p. 77; KENNA V.E.G (1972), p. 672. Le fouilleur parle de « pâte grise » (« grey paste ») et V.E.G. KENNA de « faïence grise » (« grey faïence »).

24. DANIEL, J. F (1938), p. 268, fig. 10 : d.

25. SCHAEFFER, Cl. F.-A (1952), p. 76, fig. 27 : 1.

26. YON, M (1971), p. 20, n° 40, fig. 4, pl. 16 : 40.

27. Alors que dans le domaine de l'archéologie chypriote, la fin du II^e millénaire (soit le Chypriote récent III, 1200-1050 av. J.-C.) est incluse dans l'âge du Bronze, dans celui de l'archéologie syrienne, le Bronze récent se termine avec l'arrivée des Peuples de la mer au début du XII^e siècle.

28. KEEL-LEU, H (1990).

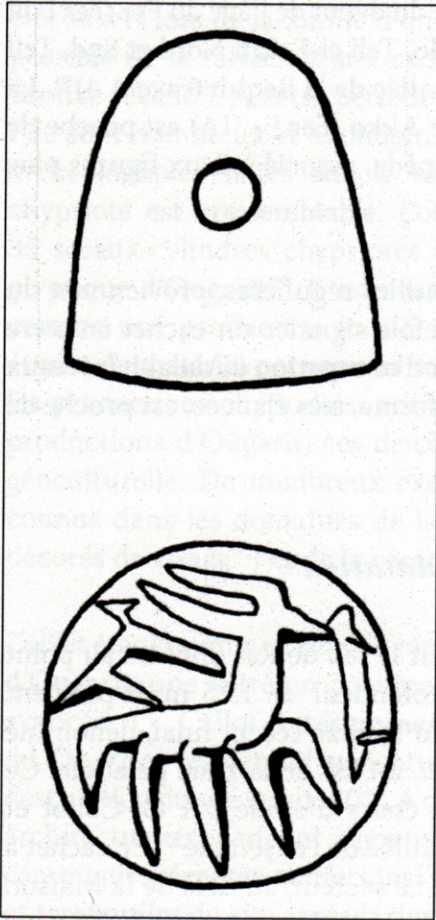


Figure 4 : Cachet conoïde en pierre de Akko, âge du Fer (d'après Keel 1997, n° 282).

Les cachets en « faïence » sont rares²⁹ et les formes très élancées peu fréquentes, comme à Chypre. On peut citer un cachet en pierre de Megiddo de l'âge du Fer (niveau V A, Fer IIA, environ 1000-900)³⁰, un cachet en céramique ou en calcaire de Lachish (Bronze récent II ou Fer I)³¹ et deux cachets en « faïence » de Tell Abu Hawam provenant des niveaux III et IV (Fer I et II)³². Des parallèles iconographiques avec la

29. HAMILTON, R. W (1935), n° 149 et 212. Pour le site, voir également BALENSI, J (1993).

30. LOUD, G (1948), pl. 163 : 25; SCHAEFFER, Cl. F.-A (1952), p. 86, fig. 32 : 7.

31. KEEL, O (2004), pp. 1556-1557, n° 35, fig. 23.47 (2) et 23.48 (2).

32. Voir note 29.

glyptique palestinienne et jordanienne du début de l'âge du Fer (Fer I ou début du Fer II) sont attestés à Megiddo, Tell el-Farah Nord et Sud, Tell es-Sa'idiyeh, Achsib, Akko et dans la vallée de la Beq'ah (cave A 4)³³. La composition du décor du spécimen de Akko (Fer I - IIA) est proche de celle du cachet d'Ougarit : un quadrupède, associé à deux figures plus petites³⁴ (**figure 4**).

Peu de cachets de ce type, issus de fouilles régulières, proviennent du Levant septentrional³⁵. On peut toutefois signaler un cachet en terre cuite qui provient des derniers niveaux d'occupation d'Alalakh (niveaux I et 0, fin XIII^e - milieu XII^e siècle) : sa forme, très élancée, est proche de celle du cachet d'Ougarit³⁶.

6. Contexte de découverte et datation

Le cachet RS 21.134 a été découvert sur le tell de Ras Shamra au point topographique « 2206 E » et à une profondeur de 1,25 m. Il provient d'un quartier d'habitations de la fin du Bronze récent final, dénommé *Quartier égéen* ou *Quartier résidentiel*, à l'Est de la zone palatiale. Ce secteur, fouillé anciennement, est en cours d'étude par O. Callot et Y. Calvet en vue d'une publication détaillée de l'ensemble³⁷. Le cachet a été retrouvé dans la zone Nord-Est de ce secteur, au-delà de la Maison dite de *Rapanou*. Selon O. Callot, il s'agit d'une zone d'habitation dont le dégagement n'a été que partiel et pour laquelle l'étude des archives anciennes n'a livré que peu d'informations. Nous ne disposons par conséquent d'aucune donnée précise sur le contexte chronostratigraphique de l'objet.

33. McGOVERN, P. E (1986), p. 243.

34. KEEL, O (1997), n° 282.

35. Les spécimens cités par SCHAEFFER, Cl. F.-A (1952), pp. 78-81 sont issus du marché des antiquités.

36. BUCHANAN, B et MOOREY, P.R.S (1988), p. 1, n° 4, pl. I.

37. YON, M (1997), pp. 74-87; CALLOT, O et CALVET, Y (2001).

Découvert lors de la fouille d'un quartier du Bronze récent final, il est possible de le rattacher aux cachets conoïdes chypriotes de la fin du Bronze récent³⁸. À cette période, les liens entre le royaume levantin et l'île sont nombreux et abondamment documentés par les découvertes archéologiques faites sur le site³⁹. L'hypothèse d'une importation chypriote est vraisemblable. L'objet devrait alors être rapproché des 35 sceaux-cylindres chypriotes identifiés par P. Amiet au sein de la glyptique d'Ougarit⁴⁰. Il est aussi envisageable d'interpréter ce cachet comme une production locale, inspirée des modèles chypriotes. Les études de matériel ont souvent montré qu'il était difficile de distinguer les productions chypriotes, notamment celles du Sud-Est de l'île, des productions d'Ougarit, ces deux régions appartenant à la même aire géoculturelle. De nombreux exemples illustrant ce phénomène sont connus dans les domaines de la « faïence » (vases à étrier⁴¹, gobelets décorés de visage⁴²) et de la céramique argileuse à glaçure⁴³.

L'objet étant unique au sein du répertoire de la glyptique du II^e millénaire d'Ougarit, une autre proposition concernant sa datation pourrait être avancée. O. Callot a récemment montré que certaines habitations du *Quartier résidentiel* avaient été partiellement réoccupées après la destruction du site vers 1180⁴⁴. À ces indices livrés par l'étude des vestiges architecturaux viennent s'ajouter des données fournies par les études céramiques récentes, confortant l'hypothèse d'une réoccupation partielle et temporaire du site après la destruction de la cité. J.-Y. Monchambert a publié quelques tessons de céramique mycénienne III C, provenant

38. Les parallèles avec la glyptique d'Ougarit sont datés par le fouilleur de l'« Ugarit récent 1 » ou début de l'« Ugarit récent 2 ». Toutefois, les recherches récentes ont montré que des sceaux-cylindres du même type sont aussi attestés à Ougarit dans des contextes du Bronze récent final (Cf. note 4).

39. YON, M (1999).

40. AMIET, P, (1992), n° 451-485.

41. MATOÏAN, V (2004).

42. MATOÏAN, V (2003a).

43. MATOÏAN, V et BOUQUILLON, A (1999).

44. CALLOT, O., à paraître. Je remercie vivement O. CALLOT pour ces données inédites qu'il a bien voulu me faire partager. Sur les vestiges archéologiques associés à des réoccupations postérieures à la destruction d'Ougarit, voir aussi : YON, M (1992), pp. 118-119.

des secteurs fouillés en 1975-1976 au nord du tell⁴⁵. De même, V. Karageorghis a identifié, au sein des collections du Louvre, cinq tessons Mycéniens III C : 1b, probablement produits localement⁴⁶. Leurs contextes de découverte sont variés : *Ville Basse est*, *Ville Basse ouest*, *Palais royal* et *Quartier résidentiel*. De ce dernier secteur provient un fragment de vase (cruche ?)⁴⁷ retrouvé dans l'habitation située au nord de l'îlot central de ce quartier (au nord de la maison dite de l'armurier), qui n'est pas très éloignée de la zone où a été retrouvé notre cachet.

L'étude de ce cachet appartenant au dossier des matières vitreuses d'Ougarit souligne à nouveau la richesse de la documentation fournie par plus de soixante-quinze années de recherche. Objet unique à Ougarit, illustrant un type rare au Levant-nord à la fin du II^e millénaire av. J.-C., il peut être interprété soit comme un élément supplémentaire, d'un type inédit jusqu'à présent, témoignant des relations entre Chypre et Ougarit à la fin du Bronze récent (XIII^e siècle ou début du XII^e), soit comme une nouvelle pièce à verser au dossier, encore très modeste, des artefacts postérieurs à la destruction d'Ougarit. La seconde hypothèse permet d'établir un parallèle avec Ras Ibn Hani. Les fouilles menées sur ce site proche d'Ougarit ont montré qu'une petite agglomération du début de l'Âge du Fer s'était installée immédiatement après les destructions du début du XII^e siècle⁴⁸. Le matériel archéologique est en majorité constitué par des céramiques et seuls quelques objets ont été retrouvés (moule, fibule)⁴⁹. Les céramiques sont pour l'essentiel des productions locales imitant la céramique mycénienne III C : 1b. Certains vases montrent toutefois l'emploi de motifs décoratifs (comme le triangle hachuré), étrangers à la céramique mycénienne III C : 1, mais fréquent dans le répertoire de la céramique du Levant au Bronze récent⁵⁰. Cette caractéristique des productions de Ras Ibn Hani pourrait être mise en parallèle avec les rapprochements que nous avons effectués entre le

45. MONCHAMBERT, J.-Y (2004).

46. KARAGEORGHIS, V dans YON, M, KARAGEORGHIS, V. et HIRSCHFELD, N (2000), pp. 64-65.

47. KARAGEORGHIS, V. *Op. cit.*, p. 64, VK 69, fig. 32, n° 489.

48. LAGARCE E. et J. (1988); BOUNNI, A (1991).

49. LAGARCE, E et J (1988), p. 154, note 55.

50. LAGARCE, E et J (1988), pp. 153-154.

décor de notre cachet conoïde et celui de certains sceaux-cylindres du Bronze récent d'Ougarit.

Bibliographie

- AMIET, P.
1992 *Corpus des Cylindres de Ras Shamra-Ougarit II, Sceaux-cylindres en hématite et pierres diverses*, RSO IX, ERC, Paris.
- BALENSI, J.
1993 « Abu Hawam, Tell », dans E. STERN (Ed.), *The New Encyclopedia of Archaeological Excavations in the Holy Land*, vol. I, Jerusalem, The Israel Exploration Society, pp. 7-14.
- BASCH, L.
1987 *Le musée imaginaire de la marine antique*, Athènes, Institut hellénique pour la préservation de la tradition nautique.
- BLANKENBERG - VAN DELDEN, C.
1969 *The large commemorative scarabs of Amenhotep III*, Leiden, Brill.
- BORDREUIL, P. et PARDEE, D.
1989 *La trouvaille épigraphique de l'Ougarit. RSO V, Vol. 1. Concordance*, Paris, ERC.
- BOUNNI, A.
1991 « New Light on the Eastern Mediterranean after Fifteen Years of Excavations at Ras Ibn Hani (Syrie) », dans M. MORI, H. OGAWA et M. YOSHIKAWA (Eds), *Near Eastern Studies dedicated to H.I.H. Prince Takahito Mikasa on the occasion of his seventy-fifth birthday*, BMECCJ, Wiesbaden, pp. 1-8.
- BOUNNI, A. et LAGARCE, E. et J.
1998 *Ras Ibn Hani I. Le Palais Nord du Bronze récent. Fouilles 1979-1995, synthèse préliminaire*, BAH 151, Beyrouth, IFAPO.
- BUCHANAN, B. et MOOREY, P.R.S.
1988 *Catalogue of Ancient Near Eastern Seals in the Ashmolean Museum III : The Iron Age Stamp Seals (c. 1200-350 BC)*, Oxford.

- CALLOT, O.
 (à paraître) «Réflexions sur Ougarit après ca. 1180 av. J.-C.», dans Actes de la table ronde *Ras Shamra-Ougarit, du Bronze moyen au Bronze récent : nouvelles perspectives de recherche*, dans TMO, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée.
- CALLOT, O. et CALVET, Y.
 2001 «Le « bâtiment au vase de pierre » du « Quartier résidentiel » d'Ougarit (fouille 1966)», dans M. YON et D. ARNAUD (Dir), *Études ougaritiques. I. Travaux 1985-1995*, RSO XIV, Paris, ERC, 2001, pp. 65-82.
- CAUBET, A.
 1987 «Les objets en matière vitreuse : fritte, faïence, verre», dans M. YON (Dir.), *Le Centre de la Ville. 38^e-44^e campagnes (1978-1984)*, RSO III, Paris, ERC, pp. 329-342.
- CAUBET, A. et MATOÏAN, V.
 1995 «Ougarit et l'Egée», dans M. YON, M. SZNYCER et P. BORDREUIL (Eds), *Le pays d'Ougarit autour de 1200 av. J.C. Histoire et Archéologie*, RSO XI, Paris, ERC, pp. 99-112.
- DALIX, A.-S.
 2002 «*Dlq* et le sphinx : le cachet RS 25.188», *UF* 34, pp. 45-52.
- DANIEL, J. F.
 1938 «Excavations at Kourion, The Late Bronze Age settlement. Provisional report», *AJA* XLII, pp. 261-275.
- FORRER, E.
 1937 «Note sur un cylindre babylonien et un cachet hittite de Ras Shamra», *Syria* 18, pp. 155-158.
- GALLIANO, G et CALVET, Y (Eds)
 2004 *Le royaume d'Ougarit. Aux origines de l'alphabet*. Lyon, Musée des Beaux-Arts/Paris, Somogy éditions d'art.
- GÜTERBOCK, H.G.
 1956 «L'inscription hiéroglyphique hittite sur la matrice du sceau de Mursili II provenant de Ras Shamra», dans Cl. F.-A. SCHAEFFER (Dir), *Ug* III, pp.161-163.
- HAMILTON, R. W.
 1935 «Excavations at Tell Abu Hawam», *QDAP* IV, pp. 1-69.
- HAMMADE, H.
 1994 *Cylinder Seals from the Collections of the Aleppo Museum, Syrian Arab Republic 2, Seals of known provenance*, BAR International Series 597, Oxford.

- KEEL, O.
1997 *Corpus der Stempelsiegel-Amulette aus Palästina/Israel. Von den Anfängen bis zur Perserzeit.* OBOSA 13, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht.
- 2004 « Scarabs, stamp seal-amulets and impressions », dans D. USSISHKIN (Ed.), *The Renewed Archaeological Excavations at Lachish (1973-1994)*, vol. III, Tel Aviv University, Institute of Archaeology, pp. 1537-1571.
- KEEL-LEU, H.
1990 « Die Herkunft der Konoide in Palästina/Israel », dans O. KEEL, M. SHUVAL et C. UEHLINGER, *Studien zu den Stempelsiegeln aus Palästina/Israel, Band III, Die Frühe Eisenzeit. Ein Workshop*, OBO 100, Göttingen, Freiburg, pp. 378-379.
- KENNA, V.E.G.
1972 « Glyptic », dans L. ASTRÖM et P. ASTRÖM (Eds), *Swedish Cyprus Expedition*, IV.1D, Lund, pp. 623-674.
- KRIEGER, P.
1956 « Le scarabée du mariage d'Aménophis III avec la reine Tij trouvé dans le palais d'Ugarit », dans Cl. F.-A. SCHAEFFER (Dir), *Ug III*, pp. 221-226.
- LAGARCE, E. et J.
1988 « The Intrusion of the Sea peoples and their Acculturation : a Parallel between Palestinian and Ras Ibn Hani Data », in *Studies in the History and Archaeology of Palestine III*, Proceedings of the First International Symposium on Palestine Antiquities, Aleppo, pp. 137-169.
- LOUD, G.
1948 *Megiddo II, Seasons of 1935-1939*, University of Chicago, OIP 62.
- McGOVERN, P.E.
1986 *The Late Bronze and Early Iron Ages of Central Transjordan : the Baqa'ah Valley Project, 1977-1981*, Philadelphia, University Museum Monograph 65.
- MASSON, E.
1975 « Quelques sceaux hittites hiéroglyphiques », *Syria* 52, pp. 213-239.
- MATOÏAN, V.
2000 *Ras Shamra-Ougarit et la production des matières vitreuses au Proche-Orient au second millénaire av. J.-C.* Thèse de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris (non publiée).

- 2001 « Une maison au sud du temple aux rhytons. Le mobilier », dans M. YON et D. ARNAUD (Dir), *Études ougaritiques I, Travaux de 1985-1995*, RSO XIV, Paris, ERC, pp. 107-182.
- 2003a « Aegean and Near Eastern Vitreous Materials : New Data from Ugarit », dans V. KARAGEORGHIS, N. C. STAMPOLIDIS and I. A. TODD (Eds), *Sea Routes : Interconnections in the Mediterranean 16th – 6th c. B.C., Proceedings of the International Symposium, held at Rethymno sept. 29th to oct. 2nd 2002*, Athènes,, pp. 151-162.
- 2003b « Un « hochet » en céramique chypriote *White Painted* retrouvé à Ougarit (Syrie) », *Report of the Department of Antiquities of Cyprus*, pp. 105-112.
- 2004 « Influence des productions mycéniennes à Ougarit (Syrie) : l'exemple des vases à étrier en "faïence" », dans J. BALENSI, J.-Y. MONCHAMBERT et S. MÜLLER-CELKA (Eds), *La céramique mycénienne de l'Égée au Levant, Hommage à Vronwy Hankey*, TMO 41, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, pp. 105-124.
- MATOĀN, V. et BOUQUILLON, A.
- 1999 « La céramique argileuse à glaçure du site de Ras Shamra-Ougarit (Syrie) », *Syria* 76, pp. 57-82.
- 2000 « Le « bleu égyptien » à Ras Shamra-Ougarit (Syrie) », dans P. MATTHIAE, A. ENEA, L. PEYRONEL et F. PINNOCK (Eds), *Proceedings of the First International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East, held at Rome 18-23 may 1998*, Rome, Herder, pp. 985-1000.
- MONCHAMBERT, J.-Y.
- 2004 « La céramique mycénienne d'Ougarit, Nouvelles données », dans J. BALENSI, J.-Y. MONCHAMBERT et S. MÜLLER-CELKA (Eds), *La céramique mycénienne de l'Égée au Levant, Hommage à Vronwy Hankey*, TMO 41, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, pp. 125-140.
- MORA, C.
- 1987 *La glittica anatolica del II millennio a. C. : classificazione tipologica I. I sigilli a iscrizione geroglifica*, Pavia, Studia Mediterranea 6.
- REYES, A.T.
- 2001 *The Stamp-Seals of Ancient Cyprus*, Oxford University School of Archaeology Monograph, vol. 52.

- 2002 « The stamp seals of Cyprus in the Late Bronze Age and the Iron Age : an introduction », dans J. S. SMITH (Ed.), *Script and Seal Use on Cyprus in the Bronze and Iron Ages*, Boston, Archaeological Institute of America, pp. 213-226.
- SALJE, B.
1990 *Der „Common Style“ der Mitanni-Glyptik und die Glyptik der Levante und Zyperns in der Späten Bronzezeit*, BF 11, Mainz-am-Rhein.
- SALVINI, M.
1990 « Autour du sceau de Muršili (RS 14.202) », *Syria* 67, pp. 23-26.
- SCHAEFFER, Cl. F.-A.
1932 « Les fouilles de Minet-el- Beida et de Ras Shamra. 3^e campagne (printemps 1931), rapport sommaire », *Syria* 13, pp. 1-27.
1937 « Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit, 8^e campagne (printemps 1936), rapport sommaire », *Syria* 18, pp. 125-154.
1939 *Ugaritica I : Études relatives aux découvertes de Ras Shamra*, BAH XXXI, Geuthner, Paris.
1952 *Enkomi-Alasia. Nouvelles missions en Chypre (1946-1950)*, Paris, Klincksieck.
1962 *Ugaritica IV : Découvertes des XVIII^e et XIX^e campagnes (1954-1955)*, Geuthner, Paris.
1963 « Ausgrabungen und Forschungsreisen, Neue Entdeckungen in Ugarit (23. und 24. Kampagne, 1960-1961) », *AfO* XX, pp. 206-215.
1983 *Corpus des cylindres-sceaux de Ras Shamra-Ugarit et d'Enkomi-Alasia*, vol. I, ERC, Paris.
- STUCKY, R.
1983 *Ras Shamra-Leukos Limen. Die nach-ugaritische Besiedlung von Ras Shamra*, BAH, 110, Mission archéologique de Ras Shamra, vol. 1, Paris.
- YON, M.
1971 *La tombe T. I. du XI^e siècle av. J.-C.*, Salamine de Chypre, II, Paris, De Boccard.
1992 « The End of the Kingdom of Ugarit », dans W. A. WARD et M. S. JOUKOWSKY (Eds), *The Crisis Years : the 12th Century B.C., From Beyond the Danube to the Tigris*, Dubuque, Kendall/Hunt, pp. 111-122.
1997 *La cité d'Ougarit sur le tell de Ras Shamra*, Paris, ERC.

- 1999 « La Syrie et Chypre au Bronze récent », dans A. CAUBET (Ed.), *L'acrobate au taureau. Les découvertes de Tell el-Dab'a (Égypte) et l'archéologie de la Méditerranée orientale (1800-1400 av. J.-C.)*. Actes du colloque organisé au musée du Louvre par le Service culturel le 3 décembre 1994, Paris, La Documentation Française, Musée du Louvre, pp. 123-143.
- YON, M., KARAGEORGHIS, V. et HIRSCHFELD, N.
2000 *Céramiques mycéniennes*, RSO XIII, Paris, ERC